

—“ C'est peut-être toi qu'il attend, lui répond l'autre.

—“ Je ne le crois pas, répond le premier, mais veux-tu gager que je vais lui parler ?

—“ Je gage que non.

—“ Et que je me confesse à lui ?

—“ Je gage encore que non.

—“ Je gage que si. Que veux-tu mettre au jeu ?

—“ Un bon dîner.

—“ Avec du bon vin ?

—“ Avec du meilleur.

—“ Toche là, c'est fait.... Attends-moi, et vois comme je vais le jouer ? ”

Et voici notre jeune étourdi qui s'avance effrontément vers le ministre de Jésus-Christ, l'officier s'agenouille à ses côtés, comme on fait en pareille circonstance.

“ A-t-il du toupet ! pensait l'autre, et le sourire sur les lèvres, il s'assit pour attendre le prétendu pénitent.

Il y avait sept à huit minutes que cela durait. Le camarade trouvait que la plaisanterie se prolongait un peu trop. Enfin, l'officier, après un gros quart d'heure, se lève, quitte le confessionnal, et après avoir rejoint son ami, sort de l'église. Son visage était sérieux, et il paraissait tout ému.... Il essaya cependant de plaisanter sur son aventure avec son ami, mais il refusa de lui dire ce qui l'avait retenu si longtemps, et sous le premier prétexte venu, il s'en sépara et rentra chez lui.

Deux jours après, il retournait à l'Assomption, et après avoir prié longtemps, il s'approchait de ce même tribunal où le même prêtre venait d'entrer....

Il y resta au moins une demie-heure, cette fois, et en sortant, de grosses larmes roulaient dans ses yeux....

La paix, la joie et l'émotion du bonheur étaient peintes sur son visage.... Il venait de recevoir le pardon de ses fautes....

Que voulait dire tout cela, et que s'était-il passé l'avant veille ?

Le voici, tel que l'officier l'a raconté lui-même.

Le prêtre auquel il s'était adressé vit de suite au ton